

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 9 Janvier 2022

Fête du Baptême du Seigneur – Année C

Première Lecture - Livre du prophète Isaïe (40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume 103 (104) (1c-3a, 3bc-4, 24-25, 27-28, 29-30)

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela , ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre à Tite (2, 11-14 ; 3,4-7)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

Evangile selon Saint Luc (3, 15-16.21-22)

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Homélie du Père Nicolas Goury

« C'est toi mon Fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour ».

Paroles d'un père à son fils premier-né, en qui il a mis tout son amour et tout son avenir. Cela pourrait être les paroles de n'importe quel père de la terre. Les parents sont fiers, heureux, inquiets de la naissance de leur premier enfant. Dans ces paroles pleines de tendresse, Dieu parle, il dit toute sa confiance qu'il a mise en son Fils, lui l'envoyé, le messie promis. Confiance totale pour que l'envoyé du Père réalise sa mission sur terre au milieu des hommes.

Nous venons de fêter Noël, la naissance de Jésus, Dieu fait homme et, avec le baptême de Jésus, nous faisons un bond de trente ans. La prédication commence après trente ans de préparation, de révélation, pour que l'Enfant Jésus prenne conscience qu'il est homme et fils de Dieu. L'Évangile ne s'embarrasse pas de détails, de chronologie, de fioritures people. Il nous livre l'essentiel. C'est déjà une autre naissance, le début de l'enseignement de Jésus envoyé par l'Esprit Saint. Les cieux se déchirent, le ciel s'ouvre comme un tombeau et l'Esprit Saint descend sur Jésus comme, déjà, l'étoile désignait aux mages le lieu de sa naissance. Jusqu'alors Jésus n'était né que comme individu. Aujourd'hui sa naissance est publique, la foule est là, c'est une manifestation collective populaire.

La naissance de Jésus devient naissance d'un peuple. D'ailleurs, la colombe, qui atterrit ici, n'est pas un pigeon mais un signe pour le peuple. Depuis toujours les prophètes parlaient de la colombe. C'était pour désigner le peuple et Saint Luc ne fait rien d'autre que de suivre la tradition. C'est une naissance

collective, un acte solidaire, tout le peuple est là, en attente. Jésus n'est pas seulement plongé dans les eaux du Jourdain, il est immergé dans un peuple, dans son peuple, il est plongé en lui, il devient le peuple. Le peuple se faisait baptiser et lui aussi et il priaient avec eux. Jésus naît comme peuple et le peuple naît de lui. Le baptême de Jésus et le nôtre, c'est bien autre chose que l'entrée dans un système, l'appartenance à une structure ou vivre un rite. C'est déjà une Pentecôte, la naissance d'une Eglise, la naissance d'une communauté d'appelés. Jean Baptiste baptisait avec l'eau, un baptême de conversion, un baptême pour la rémission des péchés. Alors, avec Jésus, c'est le baptême de l'Esprit Saint qui est inauguré. Cette force venue d'en haut. Le baptême de Jésus est une révolution radicale qui s'opère dans l'histoire religieuse de l'homme. Le baptême de Jésus signifie que c'est Dieu lui-même qui vient chez les pécheurs. Jésus plonge dans les eaux du Jourdain pour nous dire qu'en réalité il vient plonger dans notre humanité très concrète, avec son poids de péchés, de souffrances et de mort. C'est Dieu qui vient jusque dans notre poussière. Un jour, Jésus se mettra à genoux pour enlever la poussière de ses disciples. La mission de Jésus est éternelle, elle continue aujourd'hui. Il vient toujours se plonger, s'immerger dans notre humanité, pour déposer l'infini de l'amour de son Père. Au Jourdain comme à Noël et surtout comme sur la Croix, il est cette présence de la miséricorde. Alors, il continue de descendre dans les eaux troubles de nos vies comme les cieux sont aussi ouverts pour nous. Il nous suffit, il nous faut l'accueillir. Dieu se révèle dans le visage extasié d'une mère devant son enfant, dans la victime qui pardonne à son agresseur, dans le sourire d'un mourant.

Dieu est amour et tout amour véritable est une ouverture dans le ciel. Antoine de Saint-Exupéry écrivait : « Chacun de nous abrite un Seigneur endormi qu'il importe de libérer de sa gangue. Image de Dieu que reflète chacun, peut-être en sommeil, elle n'attend que la parole de Dieu pour s'éveiller et grandir ».

Par amour, Jésus consent à descendre vers nous, très bas dans notre péché, très bas dans la mort, pour nous relever et pour nous ramener à son Père. Alors, que faisons-nous de notre baptême ? Comment le vivons-nous, en action, en prière ? Fils de Dieu et membre actif de l'Eglise. Le baptême n'est pas une adhésion à un club.

Nous aussi, nous sommes d'un peuple, par notre baptême d'une église, nous sommes plongés, immergés, pour suivre les pas du Christ au souffle de l'Esprit Saint.

Du ciel se fit entendre une voix : « C'est toi mon Fils. Tu es l'aîné d'une multitude de frères et sœurs ». Le baptême nous fait membres de ton corps.

Oui, c'est à nous que s'adresse la voix du Père aujourd'hui.

Donne-nous d'être comme toi en toi, pleinement fils et filles de Dieu !

Viens, Seigneur Jésus !